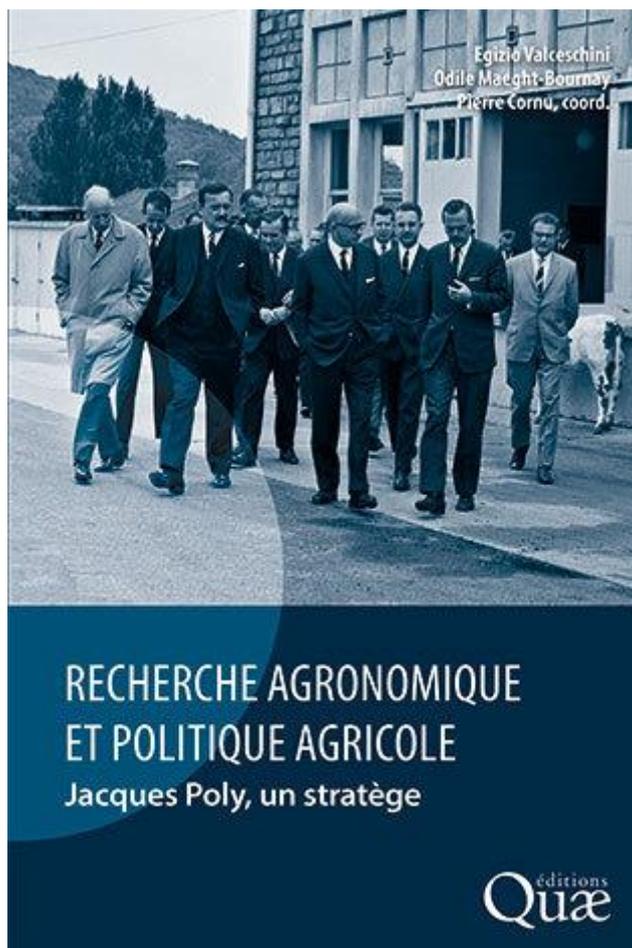


RECHERCHE AGRONOMIQUE ET POLITIQUE AGRICOLE**Jacques POLY, UN STRATÈGE¹**

par Egizio **VALCESCHINI**², Odile **MAEGHT-BOURNAY**, Pierre **CORNU**



Louis OLLIVIER³. – Il s'agit d'un ouvrage collectif, coordonné par Egizio Valceschini, Odile Maeght-Bournay et Pierre Cornu, historiens spécialisés dans la recherche agronomique. Il associe des écrits de plusieurs personnalités, qui ont « fait » leur histoire autour de Poly, ou qui ont choisi de la « raconter ». Cette diversité d'approche constitue en elle-même un des intérêts du livre. Mais on peut regretter au passage de ne trouver ici aucune contribution de personnalités qui auraient pu détailler les mérites du Poly généticien dans le contexte qu'il a

¹ Éditions QUAE, 2019, 168 pages.

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, Directeur de recherche à l'INRA, Comité d'Histoire.

³ Membre de l'Académie d'agriculture de France, Directeur de recherches honoraire de l'INRA.

vécu, et ainsi assurer un équilibre entre les points de vue des scientifiques de l'époque et les historiens contemporains.

La liste des écrits de Jacques Poly (en Annexe du livre) montre bien la trajectoire qu'il a suivie. D'abord une carrière de chercheur généticien de base, pourrait-on dire, sur une vingtaine d'années, entre 1952 (contribution scientifique au 6^e *Congrès international de zootechnie* de Copenhague) et 1970 (dans un article sur la sélection porcine, co-écrit avec Maurice Molénat, et présenté aux *Journées Vétérinaires de Maisons-Alfort*).

Au cours des vingt et quelques années qui ont suivi, la perspective s'élargit considérablement et, en conséquence, les supports de publication se diversifient. Les sujets abordés sont multiples, comme la place de l'élevage dans l'économie, et, plus généralement, les orientations de l'agriculture française, qu'il recommande de tourner vers plus d'économie et plus d'autonomie. C'est le fameux rapport de 1978, si souvent cité, et dont Pierre Cornu souligne les « lendemains paradoxaux » dans le chapitre conclusif du livre. Pierre Cornu s'interroge sur l'oubli rapide dont le rapport a été victime. Il écarte d'emblée toute explication conjoncturelle et favorise plutôt le « saut d'échelle de la biologie moléculaire ». Notons ici au passage les surprises qui apparaissent à la lecture de cette présentation, dont ce péremptoire classement du rapport Poly au rayon d'un « pari holiste sur l'avenir, formulé dans la phase de délitement du productivisme », ou, encore plus surprenant, l'annonce d'un « épuisement de la statistique appliquée à la génétique quantitative ». Cette annonce nous laisse le seul espoir que la statistique et la génétique quantitative, chacune de leur côté, puissent échapper au funeste sort qui leur est promis.

Cette période de sa vie est aussi l'occasion pour Poly de prendre de la hauteur par rapport à la recherche agronomique française, dont il a gravi tous les échelons, depuis son recrutement à la chaire de zootechnie d'André-Max Leroy à l'Agro, en 1952, jusqu'à son accès à la Direction de l'Institut, une fonction (sous diverses appellations : DG adjoint, DG et PDG) dans laquelle il a baigné entre 1972 et son départ à la retraite en 1989. Deux écrits stratégiques sont ici très opportunément mis en exergue : un rapport de 1981 sur « Industries agro-alimentaires et innovation », 52 pages écrites pour la Mission à l'innovation en collaboration avec Christian Herrault, et « Une nouvelle charte de développement » en 1988, dans un document dactylographié de 68 pages.

Parmi Les personnalités mises à contribution dans le livre, notons la présence de plusieurs anciens ministres, dont Pierre Méhaignerie et Henri Nallet à l'Agriculture, et Jean-Pierre Chevènement, un franc-comtois comme Poly, successivement ministre de la Recherche, de l'Education Nationale, de la Défense et de l'Intérieur (excusez du peu !). Gilbert Jolivet et Claude Béranger, de leur côté, représentent l'entourage proche de Poly au sein de l'INRA. Le premier nommé souligne les trois atouts du « personnage » : une bonne connaissance du monde agricole, une mémoire exceptionnelle des travaux des chercheurs INRA, et enfin une grande capacité à anticiper. Claude Béranger de son côté nous raconte sa mobilisation auprès de Poly pour des tâches multiples, dont surtout la rédaction du rapport de 1978, au sein d'un des groupes de travail préparatoires, un rapport qui offrait une vision de l'agriculture en devenir, et en construction « dans l'intelligence de Jacques Poly ».

Le livre regorge également de documents photographiques, dont la diversité est à l'image du personnage qu'on y retrouve le plus souvent. Un exemple en est le soutien affirmé de Jacques Poly aux otages du Hezbollah – Thomas Sutherland, généticien américain d'origine écossaise, chercheur sabbatique en Génétique Animale à Jouy-en-Josas, otage à

ANALYSE D'OUVRAGE

Beyrouth de 1985 à 1991, et l'écrivain Jean-Paul Kauffmann, qui l'y a rejoint de 1985 à 1988 – ce qui nous vaut cette image émouvante de la remise, en 1992, du Mérite agricole aux otages libérés.

Sans oublier une autre image montrant Jean-Pierre Chevènement en croqueur de pomme au centre INRA d'Angers...